

Nantis...

Le 8/07/2005

A peine sorti de là, la matrice enflammée
Qui m'a senti passer, referma l'orifice,
Laissant comme seul indice, ce cordon qu'on coupa.

Puis, laissé tout pantois, rougeoyante d'avoir
Laisse trace de vie sur cette terre aride
Qui déborde d'envie, le cordon fut noué,
L'autre partie jetée...

Tout homme naît ainsi, dans cette égalité,
Qui le rend si sensible, s'il est né d'amour.
Tout homme naît ainsi dans cette nudité
Qui le verra mourir, au détour d'un jour.

C'est au premier regard, sorti de Jupiter
Ou sorti de nulle part, que j'ai compris soudain,
Que les freins du destin, évitaient les malins,
Les vilains, les flatteurs et tout le saint Frusquin.

C'est à ce premier souffle, à cette première envie
Que j'ai très bien compris qu'il n'est d'autres soucis,
Que de rester en vie !

Un choix bien ordinaire pour qui est bien sur terre,
Un choix bien délicat pour qui ne pense pas.
Mais ce choix est serein, pour qui est un malin.

J'ai regardé hier et j'y ai vu des rois,
Putains et salopards qui aimaient ce pouvoir
Qui donne des avoirs, sur nos vies et nos voix.

Mais aujourd'hui j'ai vu, dans cet étroit couloir,
Que l'ère du plus malin se terminait demain !

Demain est un miroir, aux reflets identiques.
L'homme a besoin de guides, mais nul besoin d'avoir
Un maître muni de triques, ou d'autres accessoires.
Du genre, humains qui dictent, et mènent politique.

Réveillez-vous Z'humains ! Il n'est d'autres raisons
De se laisser convaincre, de si vil façon.
Qu'il est indispensable que certains gros malins
Nous disent que nos vies, sont mieux entre leurs mains.

Fassent de nous des riens, et pillent nos greniers,
Viennent voler nos biens, et traquer nos deniers.
Comprennent que pour demain, le profil col rond
Avec effet de manche ou sonnette à bouffon,
Ne sera plus de mise, contre révolution.

Pp.